République du Congo

Les forêts du nord du Congo sont un bastion pour le gorille des plaines classé en danger critique d'extinction ainsi que pour l'éléphant de forêt classé en danger d'extinction.

Gauche : un éléphant marche à travers une coupe forestière au Congo. Crédit : Richard Ruggiero/USFWS.
Droite : confiscation d'artefacts et de bijoux en ivoire au Congo. Crédit : PALF.

Les forêts équatoriales denses du Congo représentent le second plus grand block de forêt tropicale continue au monde après l'Amazonie. Les forêts du Bassin du Congo sont d'importance mondiale pour la biodiversité splendide qu'elles abritent. Elles séquestrent et stockent également du carbone et servent de tampon contre le changement climatique mondial. Il y a presque 4,6 millions d'habitants en République du Congo (RC) et 70% de la population réside à Brazzaville et à Pointe-Noire ou le long des chemins ferrés qui connectent ces deux villes. Puisque la majorité de la population vit dans les zones urbaines, la RC arbore encore des forêts équatoriales intactes. Ces forêts sont connectées à celles du Gabon et aux zones biologiques diverses du Cameroun et de la République Centrafricaine via l'aire protégée du Trinational de la Sangha (la première zone transfrontalière à trois pays à devenir Site du Patrimoine Mondial). Le Congo abrite presque 400 espèces de mammifères, 1000 espèces d'oiseaux et environ 10 000 espèces de plantes parmi lesquelles 3000 sont endémiques : elles n'existent nulle part ailleurs dans le monde. Les forêts éloignées du nord du Congo abritent les plus fortes densités connues au monde de gorilles des plaines de l'ouest en danger critique d'extinction ainsi que de grandes populations de l'éléphant de forêt classé en danger et du bongo classé quasi menacé. Les eaux côtières du Congo fournissent des habitats importants aux géants des océans tels que les baleines, les dauphins et les tortues marines.

Menaces actuelles pesant sur la biodiversité de la République du Congo

Braconnage des éléphants

Le braconnage pour l'ivoire est maintenant le moteur principal du déclin des éléphants en Afrique. Récemment, l'Afrique Centrale est de plus en plus ciblée. L'ivoire des éléphants de forêt est de haute qualité et les braconniers sont capables de rester indétectables dans les forêts denses. Le problème est exacerbé par le manque d'application de la loi couplé à la corruption et à la pauvreté sous-jacente qui reste un problème majeur dans la région. Avec une demande croissante en ivoire, en particulier provenant de la classe moyenne montante de Chine, ces facteurs ont mené à un déclin de plus de 60% des éléphants de forêt en Afrique Centrale entre 2002 et 2011.

Commerce de viande de brousse

Le commerce de viande de brousse est exacerbé par les consommateurs urbains qui associent la consommation de viande de brousse à un statut social et à la culture. Représentant les plus grandes menaces pesant sur la majorité des animaux dans les forêts de toute l'Afrique Centrale, la chasse et le commerce de viande de brousse sont souvent particulièrement élevés autour des concessions forestières et des autres camps de travail, là où de nouvelles routes fournissent des accès aux forêts autrefois éloignées. En l'absence de lois adéquates et d'application de la loi, ces nouvelles routes facilitent l'accès à la chasse et aux marchés. En plus de la mortalité due au braconnage, la chasse et le commerce de viande de brousse sont une cause principale du transfert de maladies entre la faune sauvage et les hommes. Les épidémies d'Ebola en Afrique Centrale ont tué jusqu'à 95% des individus dans certaines populations de gorilles des plaines de l'ouest, y compris dans le Parc National d'Odzala en République du Congo.

Industries extractives et huile de palme

Les plantations d'huile de palme et les industries extractives (exploitation forestière, minière et exploration pétrolière) menacent directement la faune sauvage du Congo en détruisant et en dégradant les habitats et indirectement en établissant des accès routiers et en attirant de nouvelles installations humaines ayant des besoins en agriculture, protéines et revenus. Cet impact indirect en particulier représente une menace majeure pour la faune sauvage dans la plupart des forêts d'Afrique Centrale.

Depuis 2006, l'U.S. Fish and Wildlife Service a aidé la conservation en République du Congo via l'attribution de 79 subventions totalisant plus de 7,1 millions de dollars auxquels se sont ajoutés plus de 4,8 millions de dollars de fonds supplémentaires du secteur public et privé.

Trinational de la Rivière Sangha

Le Trinational de la Sangha (TNS) est constitué de trois parcs nationaux contigus : le Parc National de Lobéké au Cameroun, le Parc National de Nouabalé-Ndoki au Congo et le Parc National de Dzanga-Ndoki en République Centrafricaine. L'un des plus gros blocs au monde de forêt tropicale de plaine originelle, le TNS abrite une multitude d'espèces menacées. En investissant plus de 6,8 millions de dollars auxquels se sont ajoutés plus de 7,6 millions de dollars, l'USFWS a aidé l'habituation des grands singes pour l'écotourisme, le suivi de la maladie du virus Ebola, la sensibilisation des communautés et le suivi des éléphants dans les baïs (clairières). Plus récemment, l'USFWS a signé un accord coopératif de cinq ans de 10 millions de dollars avec l'African Park Foundation, le Wildlife Conservation Society et le World Wildlife Fund.

Parc National de Conkouati-Douli

Le Parc National de Conkouati-Douli (PNCD) est situé sur la côte ouest de la RC. Depuis sa création en 1999, le PNCD est géré conjointement par le Ministère du Développement Durable, de l'Economie Forestière et de l'Environnement congolais et par le Wildlife Conservation Society (WCS). Le PNCD abrite non seulement des éléphants de forêt et des grands singes mais fournit aussi des plages de ponte cruciales pour les tortues marines. Depuis 2004, l'USFWS a aidé la conservation dans le PNCD en attribuant plus de 860 000 dollars au WCS, auxquels se sont ajoutés 435 876 dollars de fonds de contrepartie, pour améliorer l'application de la loi et les efforts de sensibilisation des communautés afin d'augmenter la protection des grands singes, des éléphants de forêt et des tortues marines dans le PNCD.

Projet d'Appui à l'Application de la Loi sur la Faune Sauvage

En 2008, le Projet d'Appui à l'Application de la Loi sur la Faune Sauvage (PALF: Project for the Application of Law for Fauna) fut lancé en RC en tant que copie du modèle à succès de l'Organisation Last Great Ape (LAGA) basée au Cameroun et engagée dans l'application de la loi régissant la faune sauvage. Travaillant dans le pays en étroite collaboration avec le gouvernement congolais, le WCS ainsi que The Aspinall Foundation, le PALF s'efforce d'améliorer les investigations, les opérations, tous les aspects juridiques des poursuites judiciaires et des condamnations, les médias et la sensibilisation ainsi que la gestion afin de résoudre le problème des crimes contre la faune sauvage en RC. L'USFWS a commencé à soutenir financièrement le PALF en 2013 en lui attribuant un total de 49 610 dollars auxquels furent ajoutés 96 766 dollars.

Lac Télé

Depuis 2002, l'USFWS a financé le WCS pour conserver les grands singes et les éléphants de forêt dans la zone du Lac Télé en lui attribuant un total de 727 273 dollars auxquels se sont ajoutés 534 426 dollars de fonds de contrepartie. Situé dans le Nord-est du Congo, la zone du Lac Télé abrite l'une des plus grandes populations au monde de gorilles des plaines de l'ouest et de chimpanzés d'Afrique centrale. Le Lac Télé et sa réserve adjacente en République Démocratique du Congo, le Lac Tumba, abritent la plus grande zone humide d'Afrique. Le WCS augmente les patrouilles et le suivi du Lac Télé pour en dissuader le braconnage en son sein et s'engage dans l'éducation environnementale afin de recueillir l'implication des communautés dans la conservation et la gestion de la zone du Lac Télé.

Suivi du virus Ebola

Depuis 2006, l'USFWS soutient les efforts de suivi de la maladie du virus Ebola dans le Trinational de la Sangha, qui inclut le Parc National de Nouabalé-Ndoki en RC, en attribuant au WCS 490 000 dollars auxquels se sont ajoutés 413 000 dollars supplémentaires. Ayant avec succès établi un programme multidisciplinaire complet pour faire le suivi et protéger les grands singes des maladies telles que celle du virus Ebola, ce projet engage les professionnels locaux à tous les niveaux.

Aide de l'USFWS à la République du Congo pour les années fiscales 2006 à 2013	
Subventions attribuées	79
Montants attribués	$7.117.104
Montants ajoutés	$4.833.559
Investissement total	$11.950.663

Ci-dessus : un chimpanzé dans le Triangle de Goualougo au sein du Trinational de la Sangha.
Crédit : Ian Nichols/National Geographic.

Projet des Chimpanzés du Triangle de Goualougo

Depuis plus de dix ans, l'USFWS aide le travail de conservation du WCS dans le cadre du Projet des Chimpanzés du Triangle de Goualougo (GTAP : Goualougo Triangle Ape Project) du Trinational de la Sangha au Congo en lui ayant attribué un total de 705 000 dollars auxquels se sont ajoutés 672 220 dollars en fonds de contrepartie. Ce projet aide à conserver les chimpanzés et les gorilles via de la recherche pratique en conservation et une meilleure protection des populations importantes de chimpanzés et de leurs habitats.

U.S. Fish & Wildlife Service
International Affairs
Division of International Conservation
5275 Leesburg Pike MS: IA
Falls Church, VA 22041
703-358-1754
703-358-2115/fax
internationalconservation@fws.gov
http://www.fws.gov/international
twitter.com/USFWSInternatl
Facebook: USFWSinternationalaffairs

septembre 2014